

## LE VRAI CULTE

Celui qui rend un vrai culte à Dieu est, avant tout, sincèrement prosterné devant l'Éternel: c'est le pauvre en esprit, l'affligé, le débonnaire du sermon sur la montagne (Matthieu 5:3-5).

En effet, c'est cette humble disposition de l'esprit qui constitue l'essence même d'un vrai culte, d'une vraie adoration, ainsi que Jésus le souligne lui-même:

*«Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.»*

(Jean 4:21, 23, 24)

Par ces paroles, Jésus révèle d'abord qu'il n'est pas nécessaire d'être dans un lieu particulier pour adorer Dieu. Les vrais adorateurs n'adorent ni à Jérusalem ni sur le mont Garizim mais ils adorent «en esprit et en vérité». Jésus parle ici de la disposition d'esprit des vrais adorateurs. Cette disposition d'esprit leur permet d'adorer celui qui est ESPRIT sans être limités par un temple ou tout autre lieu donné.

Le fait que Jésus parle dans ce texte d'une disposition d'esprit de l'adorateur ressort d'une manière plus évidente dans le texte original. En effet, **Jésus décrit ceux qui adorent Dieu en se prosternant devant Lui** («proskunein», se prosterner)<sup>1</sup>. Plutôt qu'adorer, on pourrait dire «se prosterner» sans trahir le sens du texte. Jésus est en train de dire que les vrais «prosternateurs» se prosternent devant le Père (cf. Éphésiens 3:14, 15) en esprit et en vérité. Ils se prosternent «en esprit» plutôt que dans un temple: leur prosternation est intérieure, ils s'inclinent «en esprit» devant la majesté divine (cf. Psaumes 34:18; 51:10, 17; Ésaïe 26:0; 57:15; 66:2; Ézéchiel 18:31; Zacharie 12:10; Malachie 2:15, 16). Ceux-là sont de «vrais adorateurs» («alethinos proskunētai»), c'est-à-dire qu'ils se prosternent devant Dieu avec franchise et sincérité<sup>2</sup>. Une telle adoration est «en vérité» («en alētheia»), c'est-à-dire qu'elle est une adoration réelle et véritable<sup>3</sup>.

L'emploi du mot «proskunein» et la déclaration de Jésus en Jean 4 sont significatifs: le vrai culte est avant tout une reconnaissance de la majesté et de la supériorité divines qui fait que nous nous inclinons, que

nous nous abaissons et que nous nous humilions devant Dieu seul (cf. Deutéronome 6:13; Luc 4:7). Pour une telle adoration, il n'est nul besoin d'un lieu particulier comme le temple. En fait, le temple de Dieu c'est le chrétien lui-même et donc, en tout instant, là où il se trouve, quelle que soit l'activité qu'il entreprend (I Corinthiens 10:31), cet homme est prosterné devant Dieu; de ce fait il est un adorateur tel que le Père demande.<sup>4</sup> Il n'est pas question pour le chrétien de s'imaginer qu'il est un «vrai adorateur» parce qu'il s'acquitte d'une heure ou deux de dévotion par semaine. Si son esprit n'est pas brisé, si son cœur n'est pas incliné devant le Père, cet homme n'est qu'un hypocrite.

Regardons Jésus car il est l'exemple parfait d'un «vrai adorateur». Il ne s'est pas contenté d'offrir des sacrifices: il s'est offert Lui-même. Ce qui était une prophétie de son sacrifice sur la croix était aussi une prophétie de sa disposition d'esprit:

*«Mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes. Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé: O Dieu! tu ne dédaignes pas un esprit brisé et contrit.»*

(Psaumes 51:18, 19; Hébreux 10:6-8)

Le sacrifice qu'Il nous demande n'est autre que nous-mêmes:

*«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.»*

(Romains 12:1, 2)

Le corps et l'intelligence doivent être prosternés devant Dieu, lui être totalement soumis. Est-ce là l'adoration que nous rendons à Dieu?

PAUL ROBERT

#### NOTES:

- 1) «proskunein», se prosterner, est le mot grec le plus employé pour parler de culte, d'adoration dans le Nouveau Testament (59 fois). Son sens premier est de se jeter face contre terre (Kittel's Theological Dictionary of the New Testament Vol. VI page 759); il signifie «s'incliner», «se courber», «se prosterner». Chez les tragédiens grecs, «proskunein» décrit aussi une prosternation de la pensée et du cœur (Sophocle; Phil. 656f).
- 2) Voir «alēthinos», dictionnaire grec-français de M. Carrez.
- 3) Voir «alētheia», lexique grec-français d'E. Sommer.
- 4) I Corinthiens 3:16, 17; 6:19, 20; II Corinthiens 6:14-18; Jean 14:23; I Jean 3:24; Apocalypse 3:20.